

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 6 (2014)
Heft: 3: La gestion des EMS : des services et des tâches multiples et complexes

Artikel: Elimination des déchets : des solutions efficaces et respectueuses de l'environnement : "Sous terre, c'est propre, peu encombrant et plus chic"
Autor: Weiss, Claudia
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-813737>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Élimination des déchets: des solutions efficaces et respectueuses de l'environnement

«Sous terre, c'est propre, peu encombrant et plus chic»

L'élimination des déchets est un sujet sensible. L'EMS bâlois Am Bachgraben a saisi l'occasion d'une nouvelle construction pour introduire un tout nouveau concept: un container souterrain. Stefan Heller, responsable du facility management, en explique le fonctionnement.

Claudia Weiss

Ouvrir la poubelle, y jeter les ordures, déposer les sacs pleins devant la maison les jours de ramassage, et le tour est joué! C'est aussi simple que ça pour un ménage privé, peut-être aussi pour un petit établissement. Mais qu'en est-il pour une institution qui regroupe 200 chambres, 96 appartements protégés et un grand restaurant? C'est le cas de l'EMS Am Bachgraben, à Allschwil, dans le canton de Bâle campagne, qui, en plus, produit 200 repas par jour pour des établissements de la région? «Quelque 280 kilos de détritrus passent à la poubelle chaque jour, qui doivent si possible être éliminés de façon propre et efficace», dit Stefan Heller.

En charge du facility management depuis 10 ans, Stefan Heller est responsable de tout, de la machine à café à la gestion des ordures. «Par le passé, bien sûr, nous avons toujours travaillé avec des containers», raconte-t-il. «Cela voulait dire, à chaque fois, pousser une énorme quantité de containers de 800 litres jusqu'au bord de la route et les remettre à leur place une fois vides.» Une solution peu pratique. En 2007, tandis que l'établissement projette de construire un nouveau bâtiment et de rénover la maison existante datant de 1972, Stefan Heller prend en charge le développement d'un concept d'élimination des déchets pour l'ensemble de l'établissement.

280 kilos de détritrus par jour à éliminer proprement et efficacement.

Peu convaincu par la proposition de l'architecte responsable des travaux de transformation, Stefan Heller, ingénieur électronique de formation, examine de nombreuses variantes. L'architecte propose en effet un système classique de compacteur avec un gros conteneur qu'il aurait pu installer sur le lieu de livraison des marchandises, comme cela se fait habituellement ailleurs. «Pas idéal», estime alors le facility manager. «Ce n'est pas hygiénique et ça prend beaucoup trop de place.» Il se met donc en quête d'une meilleure solution, avec déjà une petite idée en tête: «Les ordures doivent être sous terre, c'est propre, peu encombrant et plus chic.» En même temps, il ne veut pas renoncer aux avantages du compacteur, une solution très intelligente qui comprime les ordures ménagères pour réduire leur volume initial au moins de moitié.

Une solution élégante

Il finit par trouver ce qu'il cherche auprès d'une entreprise argovienne d'évacuation des déchets, la société Villiger. Elle propose un système de compacteur enterré dont le container disparaît entièrement sous terre. En surface, seul un élégant cylindre métallique avec un couvercle est visible. Stefan Heller est immédiatement conquis. Et les responsables de l'entreprise avec lui, puisque de nouvelles perspectives commerciales s'ouvrent à eux. «J'ai été bien soutenu. Comme nous étions le premier

home pour personnes âgées à introduire ce modèle, les spécialistes de Villiger nous ont aidés à mettre en place des solutions personnalisées», explique Stefan Heller. Ainsi, pour habiller la fosse souterraine, ils n'ont pas hésité à prendre un garage préfabriqué en béton, l'ont retourné et l'ont glissé à l'envers dans le sol. «Ça fonctionne parfaitement!» Comme c'était le premier modèle du genre, il a souffert de quelques erreurs de jeunesse, qui ont cependant été rapidement corrigées.

Un léger bourdonnement monte du sous-sol. L'installation à ordures s'active, imperturbablement, compressant toutes les demi-heures les sacs-poubelles pour les transformer en petits paquets facilement maniables. Le système ne s'arrête que si quelqu'un se tient juste à côté. De même, il n'en émane aucune odeur, sauf lorsque Stefan Heller remonte le container pour faire voir l'installation. «De cette façon, le camion peut facilement soulever et emporter le conteneur. Il le rapporte vide environ une heure plus tard.» Cela représente une course tous les 25 jours effectuée par un service de ramassage de la région, au lieu d'une levée par semaine. «Au final, nous n'économisons pas d'argent, mais du CO₂», relève Stefan Heller. «Nous avons aussi voulu prendre cet aspect en considération dans nos réflexions.»

Un système conçu pour apporter une réponse optimale aux grandes quantités de déchets.

Conçu pour durer

Entre-temps, la machine a arrêté de compresser, les sacs-poubelles sont écrasés. Stefan Heller a remis le conteneur en place et refermé l'installation. On n'entend ni ne voit plus rien. «Quadromat» – tel est le nom de la machine – émet un signal lumineux lorsque le conteneur est aux trois-quarts plein. Le système est «conçu pour apporter une réponse optimale aux grandes quantités de déchets», vante l'entreprise Villiger. De plus, «il

occupe peu de place, il est conçu pour durer et il est facile d'utilisation». Enfin, il s'intègre parfaitement à l'esthétique de l'architecture moderne. Selon les besoins, il peut aussi être adapté pour les déchets comme le papier et le carton. Toutefois, dans le conteneur souterrain rouge de l'EMS Am Bachgraben n'atterrissent que les ordures ménagères. Tout le reste est trié, que ce soit le métal, le papier, le verre, les piles et les autres produits recyclables. «En fait, ça n'est absolument pas une poubelle»,

observe Stefan Heller. Car même les ordures ménagères qui finissent à l'usine d'incinération servent finalement à produire de la chaleur. «C'est pourquoi je préfère parler de matériaux recyclables.»

Mais il faut bien les évacuer des lieux d'habitation, ces matériaux recyclables. Le facility manager longe le couloir du premier étage, ouvre la porte du local de nettoyage: la première station intermédiaire se trouve là. Les journaux, le verre,

le linge et les ordures: tout est prêt, soigneusement séparé. Deux femmes passent avec un chariot grillagé et embarquent deux sacs de linge. A peine sont-elles reparties qu'arrive Annick Ludwig du service de nettoyage avec son chariot métallique bleu. Elle porte des gants de caoutchouc noir. Elle empoigne les quelques sacs-poubelles d'un mouvement lesté, fait demi-tour et ressort déjà, en route vers l'ascenseur. Au rez-de-chaussée,

>>

Annonce

Schulthess-Wet-Clean: le meilleur lavage pour tous les textiles



Écologiques et intelligents,
avec port USB

Outre l'eau, Schulthess-Wet-Clean recourt à des lessives liquides écologiques pour nettoyer les textiles avec le plus grand soin:

- uniformes
- linge de lit
- vêtements
- vêtements de protection
- coussins
- chiffons en microfibres



Contactez-nous, nous sommes là pour vous conseiller!

Schulthess Maschinen SA
CH-8633 Wolfhausen, info@schulthess.ch
Tél. 0844 880 880, www.schulthess.ch



SCHULTHESS

La lessive: Le savoir-faire



Stefan Heller, facility manager du centre pour personnes âgées Am Bachgraben, dans le canton de Bâle, explique le fonctionnement du «Quadromat».

Photo: cwe

elle achemine les sacs-poubelles à travers la halle de livraison, passe la porte et avance vers les cylindres métalliques. Elle ouvre le couvercle, jette un à un les sacs noirs à l'intérieur. Contrairement aux containers de collecte usuels, nul besoin ici de se contorsionner ni de faire des acrobaties pour maintenir le couvercle ouvert. «Très pratique», déclare-t-elle.

Un tri minutieux des matériaux recyclables

Pendant ce temps, Stefan Heller presse le pas au sous-sol: maison bleue, maison rouge, maison verte... Pour ne pas se perdre sous terre, les couloirs de la cave sont peints aux couleurs de chacun des bâtiments. Au premier sous-sol de chaque maison, un point de collecte est aménagé pour le tri des déchets. Il comprend des caisses distinctes pour l'alu, le verre, les piles, les ampoules, le matériel électrique, la porcelaine, le métal, le carton et les journaux, ainsi qu'un container pour les ordures provenant du restaurant et des autres poubelles ordinaires. «Mes collaborateurs ramassent régulièrement ces matériaux recyclables et les apportent à la commune», explique Stefan Heller, tout en poursuivant son chemin dans le couloir souterrain bleu en direction du hangar.

Une autre particularité de la maison est là, cachée dans un coin: il s'agit d'une grosse citerne de plastique noir dont le tuyau permet de collecter directement de la cuisine les huiles alimentaires usagées. A Bâle-Campagne, ce dispositif est obligatoire pour toute nouvelle construction. Stefan Heller estime d'ail-

leurs évident aujourd'hui d'intégrer les aspects environnementaux dans la gestion des déchets. Il actionne la vanne placée devant une petite fenêtre vitrée. «L'huile peut monter jusque-là, ça fait environ 23 centimètres» dit-il en indiquant avec sa main. «Mais pas davantage, sinon on a beaucoup de peine à l'évacuer de la citerne.» Lui et ses collègues l'ont en effet appris à leurs dépens. L'eau libérée passe directement dans le conduit des eaux usées pour finir à la station d'épuration, tandis que les restes d'huile sont transformés en biogaz par une entreprise spécialisée de la région. Stefan Heller aime l'idée que l'on valorise tout ce qui est possible de l'être.

Il referme la porte et se dirige au rez-de-chaussée pour rejoindre son bureau où il doit encore remplir les quelques points sensibles d'un questionnaire sur la qualité: dans les prochains mois, l'EMS devrait passer la certification de la Fondation européenne pour le management par la qualité. En tout cas, en ce qui concerne l'évacuation des ordures, le facility manager peut en toute bonne conscience cocher «bon» à tous les points correspondants du formulaire. Pour que le système d'élimination des déchets de l'EMS fonctionne bien, il ne suffit pas de bien refermer le couvercle. Ça n'est pas aussi simple que ça. Mais presque. ●

Texte traduit de l'allemand